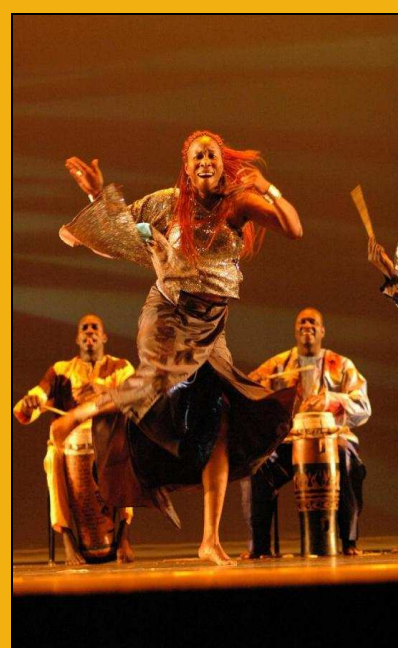


# Carnet de danses africaines



# HISTOIRE



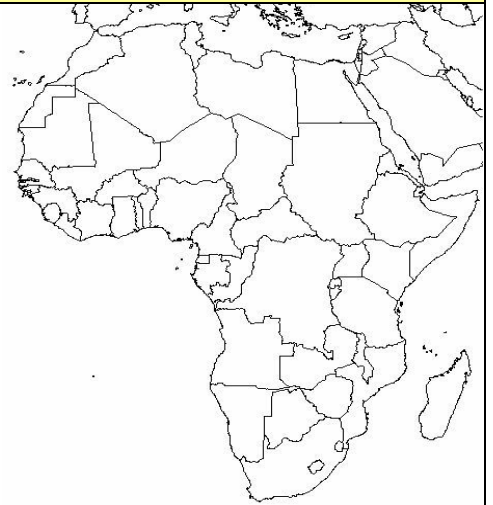
Comme le dit le poète  
LEOPOLD SEDAR SENGHOR,  
"c'est la danse qui est au commencement de  
toutes choses. Si le verbe l'a suivie, ce n'est  
pas le verbe parler, mais le verbe chanter,  
rythmer..."

Les danses traditionnelles africaines font  
partie du **patrimoine culturel**. Chaque pays ou  
peuple ou ethnie a une **gestuelle** et une  
**rythmique** différente.  
C'est toute à la fois, une éducation par le corps,  
un art de vivre, un passe temps distrayant, un  
jeu, un spectacle, une manière d'exprimer les  
rapports de l'homme avec la nature, la société,  
les ancêtres, les dieux.  
Les danses africaines font également partie  
des célébrations pour l'entrée dans l'âge adulte,  
les fiançailles, les mariages, les travaux des  
champs, les fêtes religieuses, etc.  
C'est aussi tout simplement un moment de joie  
collective dans des fêtes de village.



1/ Par un trait tracé à la règle, indique la  
position géographique des pays suivants :

Maroc  
Sénégal  
Mali  
Côte  
d'Ivoire  
Cameroun  
Madagascar



2/ Sur quel(s) globe(s) distingues-tu le continent  
africain ? \_\_\_\_\_

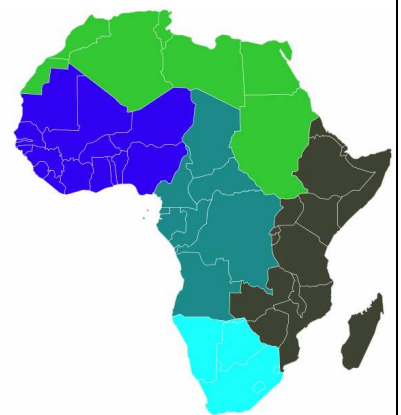
Sur quel(s) globe(s) distingues-tu la France ?  
\_\_\_\_\_



A B C D

3/ Par un trait tracé à la règle, indique la  
position géographique des régions suivantes :

Afrique du Nord  
Afrique de l'Ouest  
Afrique centrale  
Afrique de l'Est  
Afrique du sud







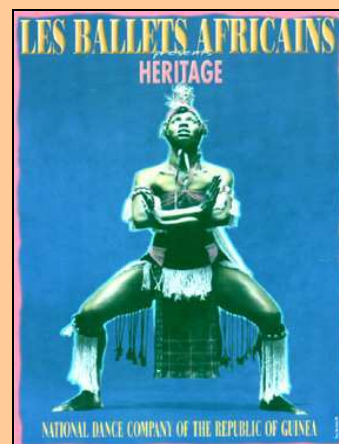
# De l'Afrique à l'Occident.



Dans les années 1950, 1960, la danse et la musique africaine font leur apparition en Europe. De nombreux pays africains ont créé leurs premiers ballets nationaux. On sélectionne les meilleurs danseurs, danseuses et percussionnistes issus de différentes régions et villages.

Déjà habitués aux cérémonies et fêtes populaires, ils doivent désormais travailler la mise en scène, la chorégraphie des ballets pour présenter leur danse dans un spectacle.

Dans les années 1970, les ballets nationaux africains partent en tournée dans les grandes villes en Europe et aux Etats-Unis. Ils vont contribuer à diffuser une image des danses de l'Afrique.



En France, les jeunes Africains immigrés, venus pour travailler ou faire des études, commencent à enseigner ces danses à des français dans des fêtes africaines. Ils le font de façon improvisée. Mais très vite, il y a une demande pour des cours de danses et de percussions. Le phénomène prend de l'ampleur, et plusieurs artistes installés en France, commencent à se faire une renommée internationale dans les années 80.



Ces artistes essaient de montrer les danses de l'Afrique de la façon la plus authentique.

En France, parmi eux, on peut citer :

Le chorégraphe guinéen **TIDJANI CISSE** : il dirige les Grands Ballets d'Afrique à Paris depuis 1976.

Le béninois **KOFFI KOKO** : il axe sa danse vers les ancêtres et les divinités. Il travaille à New-York pendant plusieurs années avec Alvin Ailey, puis il s'installe à Paris.

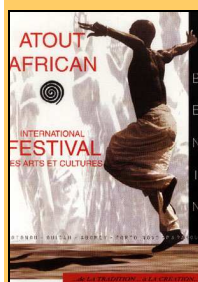
La kenyane **ELSA WOLLIASTON** : Elle s'installe en France en 1969. Formée aux danses rituelles par un maître-batteur nigérien, elle épure, simplifie la danse africaine. Elle transmet son savoir à **GERMAINE ACOGNY**.

La béninoise **GERMAINE ACOGNY** : En 1968, elle fonde son premier studio. Son travail prend racine dans les traditions populaires. Elle travaille avec **Maurice Béjart**. Elle fonde l'école Mudra Afrique.

La burkinabé **IRENE TASSEMBEDO** : Son approche est un métissage des traditions africaines et de la danse contemporaine.

L'ivoirien **ALPHONSE TIEROU** : C'est un ancien élève de l'institut National des arts d'Abidjan en Côte d'Ivoire, il quitte son pays natal pour fonder en 1979 à Nîmes l'école BLOA NAM, où il enseigne actuellement. Il est reconnu danseur chorégraphe pour l'enseignement de la danse à l'école.

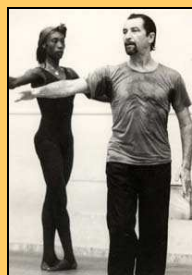
L'ivoirien **GEORGES MONBOYE** : En 1992 il fonde sa propre compagnie à Paris dans le but de créer une expression artistique représentative de l'Afrique. Il a désormais son centre de danse qui porte son nom.



KOFFI KOKO



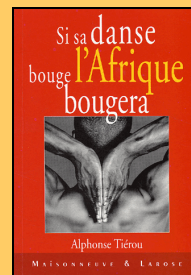
ELSA WOLLIASTON



GERMAINE ACOGNY  
(avec Maurice Béjart)



IRENE TASSEMBEDO

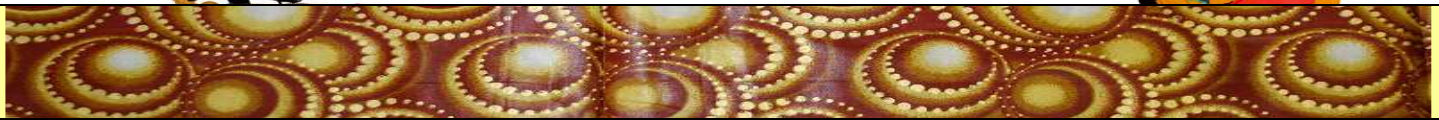


ALPHONSE TIEROU



GEORGES MONBOYE





## 1/ Les caractéristiques des danses africaines de l' Afrique de l'Ouest:

- 1/ L'importance du groupe (la relation, l'échange, la communication)
- 2/ La puissance du rythme (l'énergie, la force, la vitesse d'exécution)
- 3/ Le rapport à la terre (pieds nus, la force des appuis au sol pour mieux rebondir)
- 4/ La facilité des gestes et mouvements de base (danse abordable même pour les non danseurs)
- 5/ La répétition des mouvements (qui augmente la puissance, l'énergie)
- 6/ L'improvisation (l'originalité et la création possibles pour chaque danseur)

## 2/ Les techniques des danses africaines

**Le batteur** (ou percussionniste) a un rôle très important. Il joue avec un tambour (tam-tam, tama, djembé, etc.). Il est le savant du son et du rythme. Il est en communication avec le danseur.

**Le danseur** exprime le jeu du tambour avec son corps. Il ne suit pas uniquement le percussionniste. Il y a un jeu d'improvisation entre le danseur et le percussionniste, chacun cherchant à tester (influencer) l'autre, à le déstabiliser.

- La danse se pratique **pieds nus**.
- La pose fréquente du **pied à plat** est une caractéristique de la danse africaine.
- Le danseur « **attaque** » le sol pour mieux rebondir, sauter.
- Les appuis au sol peuvent varier : légers, lourds, rapides, lents, glissants ou traînants.
- Les bras sont « lancés » vers l'avant, l'arrière ou le côté : ils rajoutent de l'énergie, du rythme et du volume à la danse.
- Les danseurs effectuent beaucoup de **sauts et d'acrobaties**.
- Les danseuses ont une grande **agilité** des hanches, une position en **appui vers l'avant**.

*Lis les phrases suivantes :*

- 1/ Les pieds nus du danseur rebondissent avec énergie sur le sol.
- 2/ La danseuse effectue le même pas, à droite, puis à gauche.
- 3/ Les danseuses discutent pour sauter ensemble.
- 4/ Les tambours résonnent dans la salle comme les battements du cœur.
- 5/ La danseuse invente un double saut suivi d'un tour complet.
- 6/ L'action des bras et des jambes est facile à réaliser.

*Chaque phrase correspond à une particularité de la danse africaine.*

*Ecris chacune d'entre elles dans la case qui lui correspond :*



Caractéristiques des danses africaines	Phrases
1/ l'importance du groupe	
2/ la puissance du rythme	
3/ le rapport à la terre, au sol	
4/ la facilité des gestes et des mouvements de base	
5/ la répétition	
6/ l'improvisation	





Au Sénégal, le mot "**Sabar**" désigne l'instrument de percussion, la fête et la danse.



**Les différents tambours** : Ils permettent de jouer toutes les notes de la *gamme*, de la plus basse à la plus aigue. Le sabar est constitué d'un fût de bois (généralement de l'arbre appelé *fromager*), recouvert d'une peau de chèvre tendue à l'aide de *chevilles* en bois et des cordes qui permettent de l'accorder. Il se joue avec une main et une baguette de bois de *tamarinier* dans l'autre main.

**La fête du sabar et la danse** : La fête est organisée par les femmes. Durant ces soirées, elles s'habillent de vêtements *chics* et colorés. Tout le monde se rassemble en cercle autour de l'espace de danse. En général, c'est l'une des organisatrices qui ouvre le sabar. Puis les danseuses se succèdent en solo dans une *prestation* originale d'environ 20 secondes. Le *tambourinaire soliste* anime le rythme des pas aériens des danseuses. C'est comme si les mouvements des corps des danseuses et danseurs produisaient des sons !

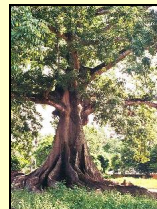
La *lutte sénégalaise* est l'un des sports les plus populaires au Sénégal. Les lutteurs entrent dans le stade, accompagnés de leurs percussionnistes. Ils effectuent une danse appelée « baak », à un rythme lent et *imposant* pour *intimider* leur adversaire.



Quelle est la photo du fromager qui sert à construire un sabar (1 ou 2) ?



1

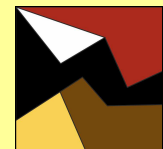


2

A quoi servent les peaux de chèvre ?



Voici une photo de branches de tamarinier. A quoi servent-elles dans le sabar ?



Entoure les instruments de percussion :

- accordéon      sabar
- guitare        tambourin
- contrebasse    clarinette
- violon         djembé      piano
- tam-tam       trompette
- darbouka
- tambour        flûte
- saxophone     batterie
- harmonica     cornemuse

Cherche une définition ou un synonyme des mots suivants :

intimider →	gamme →	chevilles →
tambourinaire →	imposant →	chics →
soliste →	prestation →	aériens →



Moustapha Gueye est sénégalais.

Il est **auteur, compositeur, interprète**.

Il enseigne en France les percussions africaines aux élèves des écoles depuis plus de 20 ans.



Moustapha Gueye a construit une **méthode d'enseignement** par la musique qui conduit à une connaissance de soi et une ouverture aux autres :

- Les élèves découvrent la musique, les chants, les danses, les rythmes et la culture sénégalaise au travers des fêtes et des cérémonies...
- Ils chantent, apprennent et mémorisent des danses, des rythmes et des sons. Ils apprennent à utiliser la baguette, et à **dissocier** les mains.
- Ils donnent le meilleur de ce qu'ils ont appris dans un vrai spectacle final avec les décors, les lumières, les costumes, les musiques...

*Remets les phrases suivantes à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier :*

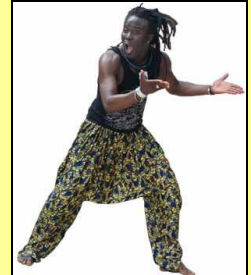
*Ils chantent, apprennent et mémorisent des danses, des rythmes et des sons.*

*Ils donnent le meilleur de ce qu'ils ont appris dans un vrai spectacle final.*

*Cherche l'explication du mot « dissocier » sur ton dictionnaire :*

*Relie le mot à sa définition :*

<b>auteur</b> •		• <b>créateur de musique</b>
<b>compositeur</b> •		• <b>chanteur</b>
<b>interprète</b> •		• <b>façon d'apprendre</b>
<b>méthode d'enseignement</b> •		• <b>créateur du textes</b>





**Lis les poèmes suivants en « mettant du rythme » !**

« Shango est un manieur de bâton  
 Il frappe et l'argent meurt !  
 Il frappe et le mensonge meurt !  
 Il frappe et le larcin meurt !  
 Shango Shango ho ! Shango est l'amateur de pluies  
 Bien enveloppé il passe dans  
 son manteau de feu.  
 Des pavés du ciel le sabot de son cheval  
 tire des éclairs de feu.  
 Shango est grand cavalier  
 Shango Shango ho ! ».

*Extraits de la pièce de théâtre « Une tempête »  
 Aimé Césaire*

« Perceur de tam-tam  
 Homme sinistre,  
 Bec d'acier,  
 Perceur de joie,  
 J'ai des armes sûres.  
 Mes paroles de silex, dures et tranchantes  
 Te frapperont ;  
 Ma danse et mon rire, dynamite délirante,  
 Eclateront  
 Comme des bombes.  
 Je t'abattrai,  
 Corbeau noir,  
 Perceur de tam-tam  
 Tueur de vie »

*Poème de Léopold Sedar SENGHOR*

*Invente un poème  
 sur le thème de la danse et des  
 percussions.*



Makeda Thomas

**COURS de DANSE SABAR**  
 AVEC **MARIANE SAMB**  
 ET SES BATTEURS  
 Tous les jeudis  
 20h45 - 22h15  
 Centre MombOys, 25 rue BOyer Paris20e  
 Métro Ménilmontant / Gambetta  
 Tarifs : 15€ l'unité  
 144€ la carte de 12 cours  
 coeurdesabar@hotmail.fr  
 facebook Coeur de sabar asso  
 06 16 89 47 69 / 06 81 85 75 89  
 myspace.com/coeurdesabar

*Observe l'affiche et réponds aux questions suivantes :*

1/ Quelle danse peux-tu y apprendre ?

---

2/ Quel jour, et de quelle heure à quelle heure ont lieu les cours ?

---

3/ Combien de temps dure un cours ?

---

4/ Quel est le tarif pour un seul cours ?

---

5/ La carte de 12 cours coûte 144€. A combien revient un cours ?

---

6/ Quelle est l'adresse du centre de danse Momboye ?

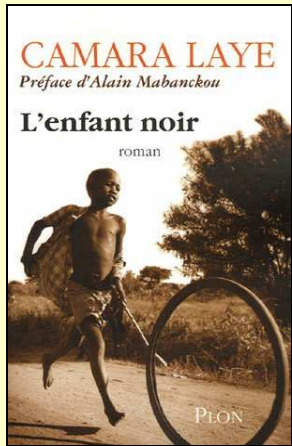
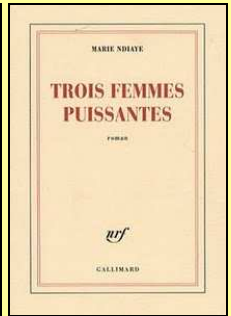
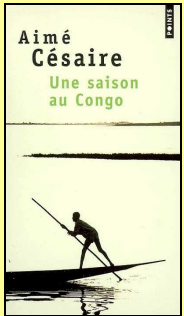
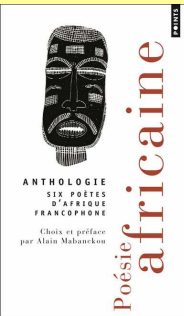
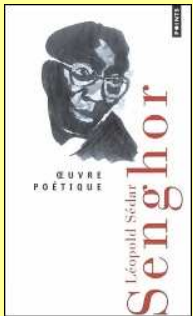
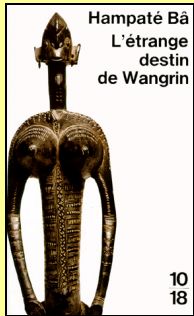
---

7/ Comment s'appelle la professeur de danse ?

---

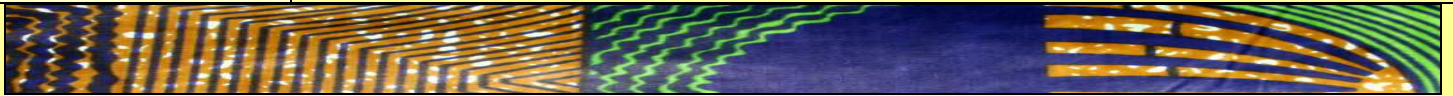


# Littérature en rythme ...



« J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume.

Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case ; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour - il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclôt notre concession et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se déroba pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts... »



1. Qui est l'auteur de ce texte ? \_\_\_\_\_
2. Qui a rédigé la préface ? \_\_\_\_\_
3. De quelle œuvre ce texte est-il extrait ? \_\_\_\_\_
4. Décris la photo de la couverture : \_\_\_\_\_
5. Quel est l'âge approximatif du narrateur ? \_\_\_\_\_
6. Qui sont les adultes cités dans le texte ? \_\_\_\_\_
7. Où Camara trouve-t-il le roseau ? \_\_\_\_\_
8. En quoi consiste le jeu de Camara ? \_\_\_\_\_
9. Entoure la réponse exacte pour chacun des mots soulignés ou expression :

Captée : attirée - prise - capturée

Qui enclôt notre concession : qui entoure notre village - qui entoure notre famille - qui entoure notre propriété

Palissade : barrière - bonbon - roulade

Ne se déroba pas : ne volait pas - ne s'enfuyait pas - ne marchait pas

Proie : animal capturé pour le manger - petite blessure - prière

Volupté : appétit - méfiance - plaisir

Englouti : cassé - noyé - avalé

10/ En écrivant **au présent** et à la **première personne du singulier**, écris une suite à la dernière phrase du texte :  
 « Il vint un moment où le roseau se trouve à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouve terriblement proche de mes doigts... »... \_\_\_\_\_





**Indique le nom correspondant aux illustrations ci-dessous :**

dessins - livre - affiche - bulletin d'inscription - logo - timbres - CD - magazine - photo - peinture - bande dessinée - carte postale - carte - billets de banque - lettre - DVD

			<p><b>Bulletin d'inscription</b></p> <p>Nom.....</p> <p>Prénom.....</p> <p>Adresse.....</p> <p>Téléphone.....</p> <p>Mail.....</p> <p>Désire participer au stage de danse africaine qui se déroulera le 21 mars 2010</p> <p>Je joins mon règlement de 16 Euros à ce bulletin établi à l'ordre de « Le bonheur dans le Pré ».</p> <p>Date <span style="float: right;">Signature</span></p>



*De quels pays sont les danses suivantes ? Précise si elles ont une origine africaine.*

<b>Danses</b>	<b>Drapeaux</b>	<b>Pays</b>	<b>origine africaine oui/non</b>
Le reggae			
La valse			
La samba			
Le flamenco			
Le zouk			
Le hip-hop			
La salsa			
La java			
Le bûto			
La danse bollywood			
La tarentelle			
La gigue (jig)			
Le rock'n roll			





# Les danses populaires d'Afrique

Vous connaissez ces musiques et danses d'aujourd'hui ?

Le zouglou, la soukous, le coupé décalé, le mbalax, le mapouka, le makossa, le raï, le n'dombolo, la rumba, le kizomba, le maloya, le wassoulou, le sega, le funana, le cabo love, l'afrozouk, la coladera, la danse zoulou...

Complète les informations demandées sous chaque photo :



Ville : Prétoria  
Pays :  
Musique/Danse :



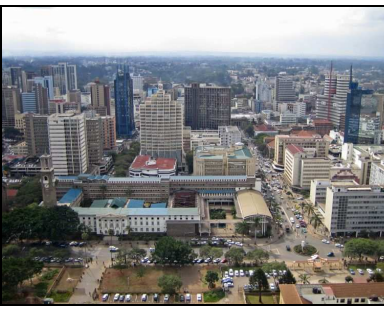
Ville : Dakar  
Pays :  
Musique/Danse :



Ville : Yaoundé  
Pays :  
Musique/Danse :



Ville : Abidjan  
Pays :  
Musique/Danse :



Ville : Nairobi  
Pays :



Ville : Kinshasa  
Pays :  
Musique/Danse :



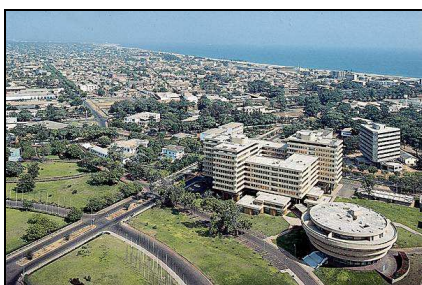
Ville : Alger  
Pays :  
Musique/Danse :



Ville : Bamako  
Pays :



Ville : Lagos  
Pays :



Ville : Lomé  
Pays :



Ville : Cotonou  
Pays :



Ville : Libreville  
Pays :





# Danses sacrées et masques africains

Les masques (tout comme les statues africaines) ne sont pas **figuratifs** : Ils ne sont pas faits pour imiter, reproduire ou représenter un visage humain.

Ils ont une **fonction symbolique et sacrée** :

1/ Ils représentent quelque chose d'invisible, une divinité, les ancêtres, le mystère des forces surnaturelles. Ils existent toujours une relation entre la forme du masque et sa fonction.

2/ Ils interviennent dans des cérémonies bien particulières où l'on danse : rites d'initiation (exemple : passage à l'âge adulte), rites de conjuration (pour éloigner les puissances du mal), naissances, rites funèbres, fêtes de mariage, de fin des récoltes...

3/ Ils ont aussi un rôle essentiel dans l'établissement de l'ordre social du clan, du village : Ils punissent ceux qui apportent le désordre et l'insécurité. Ils sont les juges suprêmes : avec leurs présences on établit des contrats, des promesses. Ils règlent les litiges, les problèmes entre les familles, entre les clans.

Ils ne sortent que pour des événements vraiment importants publics ou dans un lieu privé.



Masque Dan (Côte d'Ivoire, Guinée)



Masque Mende (Sierra-Leone, Libéria)



Masque Bambara (Mali)



Masque Punu (Gabon, Cameroun)



Masque Baoulé (Côte d'Ivoire)



Masque Dogon (Côte d'Ivoire)



Masque Fang (Congo)



Masque Bobo (Burkina Faso)



Masque kifwebé (Zaire)



Masque Kran (Côte d'Ivoire)



Masque Kuba (Congo)



Masque Kurumba (Burkina Faso)





Compare les masques de la page précédente avec ceux ci-dessous, (leurs formes, leurs couleurs, les dessins, les courbes, etc.), puis nomme l'ethnie et le pays sous chaque photo :



### Mali : le Peuple Dogon, la danse, les masques

Chez les Dogons, il y a deux sortes de masques : les masques de bois et les capoules de fibres tressées.

Ils représentent des animaux (mammifères, oiseaux, reptiles), des personnages dogons (vieillard, forgerons) ou étrangers (Peul, européens...) et des choses (comme une maison à étages par exemple).

Les danses ont lieu sur les places des villages, pour des fêtes de mariages, de deuils, pour réclamer une pluie abondante...

### Lis ce texte de Marcel Griaule

Marcel Griaule est un **ethnologue** qui vécut longtemps parmi les dogons. Il nous parle de la danse des morts chez le peuple Dogon :

« Partis dans leurs vêtements de paysans, arrachés par **les épineux, effrangés par l'usage**, ils revenaient éclatants dans la brousse terne, casqués et muselés de coiffes et de visages du monde des morts, ceinturés de la jupe écarlate, symbole du soleil. Sur la grande place d'Ogol-du-Bas, ils se lançaient par petites files de même costume, chasse-mouches ou **vannerie** colorée en main, **exécutant leurs figures propres ou les danses générales**, rythmées sur les tambours et les cloches de fer, au milieu des poussières, encouragés par **des chants en langue vulgaire** et les **déclamations de la langue sacrée** :

« Versez des larmes pour mon père mort ! L'eau tombe, tombe de mes yeux ! »

... Au cours de la grande cérémonie de levée du deuil, les âmes des morts sont libérées et peuvent entreprendre leur route vers leur paradis, le **manga**, où poussent en abondance baobabs et champs de mil, et où les rochers sont toujours entourés d'eau... Des masques, tous plus étonnants les uns que les autres, envahissent le village et pendant plusieurs jours, se succèdent chants et danses rituelles. »

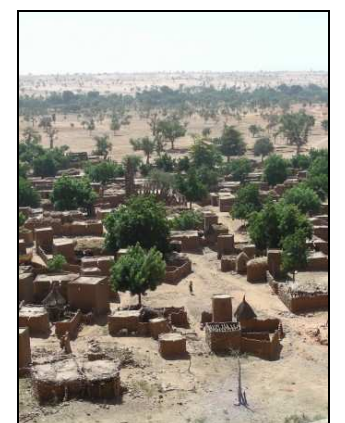
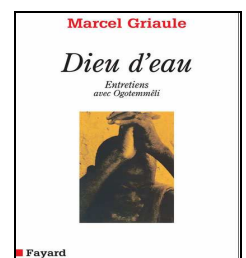
### Réponds aux questions suivantes :

- 1/ Qu'est-ce qu'un ethnologue ? \_\_\_\_\_
- 2/ Le baobab est-il un arbre de la famille des épineux ?    oui    non
- 3/ Que signifie « des vêtements **effrangés par l'usage** » ?

4/ Cite 2 objets en vannerie : \_\_\_\_\_

5/ Qu'est-ce qu'une « figure propre » par rapport à une « danse générale » ?

6/ Explique la différence entre « **chants en langue vulgaire** et **déclamations de la langue sacrée** » :



**Dessine ces différents masques de l'ethnie dogon :**

<p><b>Le masque du singe :</b> <i>il guide le défunt vers les ancêtres.</i></p>	<p><b>Le masque de l'antilope:</b> <i>après la pluie, elle courait et faisait des trous, puis des graines de mil y poussaient...</i></p>	<p><b>Le masque de canaga :</b> <i>il représente la création du Monde avec en haut le ciel, au milieu l'univers et en bas la terre.</i></p>	<p><b>Le masque de femme :</b> <i>il est fait de coquillages.</i></p>
---	--	---	---

